

Sophonie 2, 3 & 3, 12-13

2.3 Cherchez le SEIGNEUR, vous tous, gens humbles du pays, vous qui agissez selon son équité ! Cherchez la justice, cherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous cachés au jour de la colère du SEIGNEUR.

3.12 Je laisserai en ton sein un peuple pauvre et faible, qui trouvera un abri dans le nom du SEIGNEUR.

13 Le reste d'Israël n'agira plus injustement. Ils ne diront plus de mensonges, et il ne se trouvera plus dans leur bouche une langue trompeuse, quand ils se coucheront dans leur pâturage et qu'il n'y aura personne pour les troubler.

1 Corinthiens 1, 26-31

26 Regardez, mes frères, comment vous avez été appelés : il n'y a pas parmi vous beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles.

27 Dieu a choisi ce qui est fou dans le monde pour faire honte aux sages ; Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde pour faire honte à ce qui est fort ;

28 Dieu a choisi ce qui est vil dans le monde, ce qu'on méprise, ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est,

29 de sorte que personne ne puisse faire le fier devant Dieu.

30 Or c'est grâce à lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui a été fait pour nous sagesse venant de Dieu — mais aussi justice, consécration et rédemption,

31 afin, comme il est écrit, que le fier mette sa fierté dans le Seigneur.

Matthieu 5, 1-12

1 Voyant les foules, il monta sur la montagne, il s'assit, et ses disciples vinrent à lui.

2 Puis il prit la parole et se mit à les instruire

3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux !

4 Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

5 Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !

6 Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !

7 Heureux ceux qui sont compatissants, car ils obtiendront compassion !

8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

9 Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

10 Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux !

11 Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand fausement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi.

12 Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

Prédication

Ce texte suscite un grand éventail de réactions – pouvant être totalement opposées, diamétralement.

Il y a ceux qui font de ce texte le fondement de leur vie de chrétiens, par la prière. Vous connaissez Théodore Monod, qui à ~20 ans décide avec son père de soutenir la vie spirituelle des individus (à commencer par eux-mêmes). Ils créent l'ordre de Veilleurs, "tiers ordre laïque" dont les membres se donnent une règle : la conduite journalière du Veilleur tente de vivre, d'accorder sa vie, en harmonie avec l'esprit des Béatitudes, Matthieu 5:3-10. Théodore Monod disait de ce texte qu'il était révolutionnaire, car si l'on essayait seulement de le mettre en pratique, le monde changerait du jour au lendemain, et l'homme pourrait enfin sortir de la préhistoire.

L'esprit des Veilleurs est de travailler, dans la prière et l'obéissance, à l'écoute de Dieu dans le bruit du monde, afin d'entendre les plaintes, les douleurs et d'être là, présents et au chevet de toute faiblesse.

Nous trouvons à l'opposé de celles et ceux qui accueillent ces béatitudes comme le fondement de leurs vies celles et ceux qui les rejettent violemment : C'est un programme, disent-ils, bien trop difficile à suivre, inatteignable. Jamais personne, autre que Jésus, ne peut vivre avec joie les handicaps qui les mettent sous la dépendance des autres dans la vie de notre monde. Jamais personne ne pourra bénéficier, recevoir ces bénédictions
Ce texte place la barre trop haut pour que nous puissions arriver à rejoindre Dieu !

Ce texte n'est pas un programme à suivre.

L'amour de Dieu pour chacun n'est pas conditionné par une quelconque proximité avec les douleurs exprimées par Jésus dans ce sermon sur la montagne.

La grâce de Dieu est amour gratuit pour chaque être humain, la liberté est laissée à chacun d'accepter cet amour pour lui dans la vie.

Être aimé ne veut pas dire, et souvent nous faisons la confusion, être heureux – à la manière de nos sociétés de consommation, égoïstement, de manière matérialiste.

Être aimé signifie que pour Dieu notre vie quelle qu'elle soit, quelle qu'elle ait pu être, a du sens, peut retrouver son sens si nous avons la tentation de ne plus y croire. Être aimé signifie que Dieu nous attend toujours, même si le monde ou nous-mêmes, personnellement, sommes tentés de ne plus y croire.

Aussi rejetons les théologies qui prôneraient l'auto flagellation afin d'être les premiers, les plus proches de Dieu. Elles font erreur !

Ne soyons pas non plus désespérés de n'être pas les plus pauvres, les plus malheureux de la terre ... au contraire ouvrons nos yeux, nos oreilles, nos cœurs afin de retrouver la misère du monde et de remonter nos manches pour aider à la combattre. Dieu avec nous dans ce combat, ce combat retrouvant Dieu en chaque lieu de misère : au cœur du plus bas de la misère il est là, Christ est là, nous attendant, nous espérant.

Attention à ne pas affirmer avec légèreté, de but en blanc, ce texte aux personnes croisées, perdues, cassées, malades, en deuil.

Cela minimiserait le drame vécu sous prétexte que l'on croit à la résurrection!

Il est absurde de prédire à quelqu'un qui pleure qu'il sera consolé, et donc qu'il est heureux dans sa détresse.

Je nous invite après cette première réflexion à rencontrer quelques mots de ce texte :
Le terme « heureux » en grec il signifie « béni ».

Bénédiction qui peut indiquer l'attention de Dieu sur chaque être, le bien qu'il veut pour chacun quelle que soit l'horreur de ce que sa vie traverse.

Quelles que soient les incompréhensions des événements douloureux de nos vies, nos colères ... lui, Dieu, est toujours là, alors que tout semble nous abandonner.

Pauvres d'esprit :

Ce sont « les courbés d'esprit » : ceux qui ne pensent pas se suffire à eux-mêmes, qui se savent, dépendants, nécessaires du geste, du regard bienveillant d'autrui, pour vivre, dépendant de Dieu agissant pour eux au travers de celui qui se rend leur prochain. Accueillons notre vide, soyons des mendiants de l'Esprit plutôt que de s'en croire les possesseurs !

Quand nous arrive-t-il de pleurer ?

Si notre corps souffre, si notre esprit désire mais n'obtient pas ce qu'il désire ... dans ces deux cas avouons-le : c'est sur nous-mêmes que nous pleurons !

Mais nous pleurons aussi lorsque la mort touche ceux que l'on aime. Et c'est bien légitime.

Peut-on dire à quelqu'un dans le deuil : heureux es-tu car tu seras consolé !? Non !

On pleure aussi quand on a commis l'irréparable et que l'on n'a plus que ses larmes à verser pour implorer le pardon, pour croire en le message de Christ offrant le pardon dans un avenir nouveau toujours possible, à construire avec lui.

L'espérance est là quand nous n'avons plus pour prière que de déposer nos larmes devant Dieu, tel son enfant, nous blottissant dans son amour ; espérant là où plus rien ne semble possible.

Doux

Il indique plutôt l'humilité, le non-violent, celui qui – même s'il a des droits à faire valoir – ne les imposera jamais à qui que ce soit, essayant plutôt de faire vivre la terre et ses habitants, celle dont nous avons hérité et qui, en vivant ainsi sera celle des enfants de Dieu.

Justice

La justice de Dieu est plus proche de la notion de l'ajustement de sa vie à sa volonté, à l'enseignement de Jésus. Dans cette fidélité faim et soif de justice engagent et mènent vers un droit chemin de vie selon l'amour et la compassion

Heureux ceux qui sont compatissants, car ils obtiendront compassion !

Le miséricordieux est celui qui sait pardoner, plus encore dont le cœur saigne à voir et savoir la souffrance de l'autre.

Il est déjà, lui, dans l'ordre de l'amour de Dieu.

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

Ce sont là ceux dont la volonté, la conduite de vie dans le monde est toute entière tournée selon leur fidélité à Dieu.

Tels ils sont, tels ils ont vus par Dieu, tels ils peuvent voir !

Persécutés, oui, mais à cause de moi, dit Jésus. Ne l'oublions pas !

Je nous invite à interroger nos vies par ce texte :

Quel horizon indique-t-il ?

Un horizon immédiat : remettre debout, digne dans sa vie, tout être qui est à terre

Il est un moteur de la vie, ainsi que le vivent dans leurs veilles, prières et actions les veilleurs mais aussi telle que le vivent les membres de l'ACAT.

Je vous présente rapidement, maintenant, l'ACAT :

Elle est une ONG qui s'appuie sur la conviction que tout être humain tient sa dignité de Dieu et que la torture est la négation absolue de la dignité propre à chaque personne.

Elle s'appuie tant sur l'article 5 de la Déclaration universelle des droits de l'homme que sur le message de l'Évangile (Matthieu 25, 40), ou sur les béatitudes.

L'ACAT s'adresse à tous, sans distinction politique, ethnique ou religieuse. Elle considère toutefois que les chrétiens sont dépositaires d'un enseignement unique sur le sens de la personne et qu'il est de leur responsabilité, au premier chef, de s'opposer à l'usage de la torture, à condamner la peine de mort qui est l'exemple extrême de la torture, d'accueillir celles et ceux qui fuient leurs pays car ils y sont en danger – ayant souvent déjà subi des violences, des tortures. Quitter son pays, définitivement parfois, est loin d'être une décision prise avec plaisir !

L'ACAT revendique son identité chrétienne et vit l'œcuménisme au quotidien.

Par son action elle permet de faire progresser le dialogue entre les chrétiens, leur permettant de se retrouver unis dans l'action et la prière, dépassant leurs luttes anciennes et considérant leurs différences actuelles comme une richesse plus qu'un obstacle.

Je terminerai en disant que le combat des acatien(ne)s engage dans la rectitude du chemin dont le regard est tourné vers le frère, simplement parce que Dieu habite ce regard.
Amen